

Musée Royal.

Paris, le 21 Juillet 1818. 284



Le Comte de Forbin,  
Directeur Général des Musées Royaux.  
A Monsieur Thérèse, Peintre d'hist.,  
Directeur de l'École de France à Rome.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint une lettre que j'écris à M.<sup>rs</sup>  
les Artistes français en Italie, pour leur rappeler que l'époque de  
l'exposition au Salon approche, et que leurs compatriotes leur seraient  
avec plaisir disputer aux Artistes de la Capitale la palme du talent.  
Je vous prie donc de donner à cette lettre la plus grande publicité, et de  
joindre vos exhortations aux miennes pour les engager à paraître à ce grand  
concours



concours. L'éclat des succès qu'ils obtiendront rejoindra sur vous, puis qu'il sera une preuve certaine de vos efforts constants pour entretenir parmi eux une noble émulation.

Je m'en rapporte, Monsieur, à votre zèle pour le service de notre Auguste Monarque et à votre amour pour la gloire des arts et de notre Patrie, du soin d'enflammer l'ardeur des jeunes artistes confiés à votre direction, et de ceux qui n'étant plus pensionnaires, sont par leurs talents les dignes soutiens de l'Ecole française.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération et de mon sincère attachement

Le Comte de Forbin

P. S. Serait-il possible d'avoir la bonté de faire adresser à M<sup>re</sup> Grand-Saluterie ci-jointe.

Paris le 21 Juillet 1819.



Le Comte de Forbin,  
 Directeur Général des Musées Royaux.  
 A Messieurs les Artistes Français à Rome.

Messieurs,

J'ai éprouvé trop de regret de n'avoir pas eu à montrer au Salon de 1817 des ouvrages des Artistes Français qui étudioient à Rome, ou qui habitent l'Italie, pour ne pas leur parler d'avance du palmar que le Salon de 1819 réserve à leurs talents. C'est leur appel à ce grand concours et la protection éclairée du Roi, et le besoin d'honorer la patrie. — Tous les genres de gloire ne sont pas épuisés pour la France, elle l'éprouve chaque jour avec orgueil: on la verra longtemps charmer, éclairer et instruire l'Europe, et ce genre de domination peut être non moins brillant



brillant et bien plus durable.

J'espère que M.<sup>r</sup> le Directeur de l'École de France à Rome  
unira ses efforts aux miens, qu'il n'en appellera pas vainement à  
cette jeunesse studieuse et à ces artistes habiles que la France  
réclame tous, et qui répondront tous à ses vœux. /

Recevez, Messieurs, l'assurance de ma parfaite  
Considération.

Le Comte de Sordani